

LE GAC JEAN FRANCOIS

Né le 5 avril 1886 à Saint Jean du Doigt (29)

Domicilié à Saint Jean du Doigt (29) au lieu-dit le Conic
Marié

Profession : Agriculteur

Du 8 sept 1907 au 29 juillet 1909, il est incorporé au 93ème Régiment
d'Infanterie à la Roche sur Yon



PREMIERE GUERRE MONDIALE

Il est rappelé à 28 ans à l'activité par décret du 1er août 1914, il est arrivé au corps le 3 août où il est incorporé. Le régiment quittait la Roche sur Yon le 6 août et débarquait le 8 à Challerange en Argonne, il participera aux batailles dans les Ardennes, la Marne, la Somme.

Il est blessé le 2 juillet 1916 à Faÿ dans la Somme, fracture du péroné droit par éclat d'obus. Il gardera des séquelles et sera maintenu en service auxiliaire par commission de réforme de Brest pour cicatrice légèrement rétractile et adhérente des muscles et fléchissement. Il sera placé en sursis à la compagnie des chemins de fer armoricains à Châteauneuf - du - Faou jusqu'en mai 1919.

Il est démobilisé le 16 avril 1919 avec une pension définitive de 10°/° concédée le 22 / 08/ 38.

Il reçoit la médaille commémorative ainsi que la médaille de la victoire

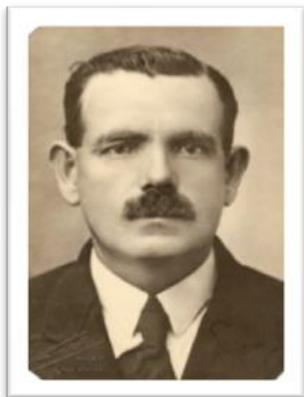


Cette même année 1916, où il est blessé, son frère cadet est porté disparu le 23 septembre 1916 à Tahure (Marne) Son corps n'a jamais été retrouvé.

LE GAC JEAN FRANCOIS

SECONDE GUERRE MONDIALE

le 12 janvier 1944, il est arrêté à Saint Jean du Doigt (29), pour détention d'arme, suite à une dénonciation. Il a 58 ans.



Matricule: 11886

Natzweiler-Struthof

Déporté Résistant

Classé "NN"

- du 12 janvier au 21 février 1944 il est interné à la prison de Créac'h Joly à Morlaix
- Puis du 21 février au 13 avril 1944 à la prison St Charles à Quimper
- 13 avril 1944 il est transféré à la prison de Fresnes, il quitte Paris le même jour par la gare de l'Est (transport I.202)
- Il arrive le 14 avril 1944 à au camp de concentration de Natzweiler-Struthof.
- Son décès est enregistré à Natzweiller Struthof le 9 juillet 1944.

TRANSPORT I.202 : Le jeudi 13 Avril 1944, les autorités allemandes regroupent 62 prisonniers de Fresnes et du Cherche-Midi sur le quai de la gare de l'Est, à Paris. C'est le quinzième transport de « NN » envoyé au KL Natzweiler depuis juillet 1943.

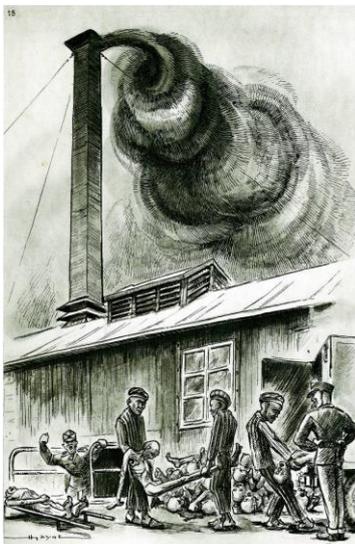
61 Français et 1 Italien sont ainsi enfermés dans un wagon cellulaire accroché en queue du train Paris-Berlin. Arrivé en gare de Strasbourg, le wagon est décroché et repart accroché à un autre train se dirigeant vers la gare de Rothau, village se situant au pied du camp. Le chemin de la gare au KL Natzweiler se fait en camion.

Bien que le transport ne soit pas composé exclusivement de résistants, sur 40 motifs connus, 32 ont été dénombrés comme liés à la résistance organisée. Les autres concernent la détention d'armes et des délits de droit commun. Parmi les résistants, huit jeunes gens appartenant à l'Organisation Civile et Militaire du Doubs, réfractaires au Service du Travail Obligatoire sont arrêtés alors qu'ils avaient constitué un stock d'armes en vue de prendre le maquis. Dénoncés, ils sont arrêtés par l'Armée allemande et internés successivement à Montbéliard, Besançon et Fresnes avant d'être déportés comme « NN ».

D'autres font partie d'un groupe entier de militants FTPF démantelé dans le département de la Gironde en septembre 1943: le groupe Bourgeois composé de 60 personnes est décimé après de nombreuses actions de sabotages sur les voies ferrées. 17 personnes sont fusillées en France et 14 autres sont déportés dans ce transport. D'après les témoignages recueillis dans les dossiers statuts, ces 14 membres de ce groupe sont envoyés en Allemagne pour être jugés dans le cadre de la procédure « Nacht und Nebel ». Mais, du fait de la difficile application de la procédure « NN » et de l'encombrement des tribunaux spéciaux, aucun n'est finalement jugé.

C'est d'ailleurs le cas de tous les autres déportés arrivés ce 14 avril 1944 au KL Natzweiler. Aucun transfert n'a lieu vers la Silésie, théâtre de la procédure judiciaire pour les « NN » venant de France. La totalité des survivants au moment de l'évacuation de Natzweiler, en septembre 1944, est envoyée au KL Dachau.

Si le parcours concentrationnaire est simple entre Natzweiler et Dachau, il se complique par la suite du fait des nombreux transferts vers des Kommandos et d'autres camps. Après Dachau, les détenus vont notamment dans les Kommandos d'Allach, Leonberg, Haslach, ou bien dans les camps de Mauthausen, de Neuengamme et de Buchenwald.



Dessin Henri Gayot

Guillaume QUESNEE